

Alexandre SIRANOSSIAN

## Mémoires musicales arméniennes (2)



### Stepan Elmas

Durant mes études à Genève, je prenais souvent mon déjeuner près du Conservatoire et accompagnait mon café d'une lecture du quotidien *Haratch*. Un jour de 1962, je suis interpellé par un article d'Ara Bartevian écrit à l'occasion du centenaire de Stepan Elmas pianiste-compositeur ! Regrettant que cet élève de Fr. Liszt, surnommé aussi le *Poète du piano* ou le *Chopin arménien*, soit oublié, Bartevian rappelle qu'il repose au cimetière de Plein-Palais à Genève. Une information intéressante car ce lieu, surnommé aussi le *Cimetière des Rois*, est situé tout près du conservatoire. Impatient, je décide de m'y rendre...

La première vision de cette tombe, est aujourd'hui encore gravée dans ma mémoire comme un moment inoubliable. Entourée de verdure, elle se distingue par le buste du compositeur et l'inscription *Stephan Elmas compositeur de musique*. Je sais à présent que ce fut un jour historique. Ara Bartevian précisant que personne ne savait ce qu'étaient devenues ses archives, la perspective de retrouver son œuvre m'est apparue comme un appel de la providence à retrouver un trésor perdu...

Une perspective si exaltante que je me suis immédiatement précipité à la bibliothèque du conservatoire pour en savoir plus. Recherche un peu décevante qui m'a seulement permis de constater que le compositeur était considéré comme Grec ou Turc !

Impatient, je m'interroge : Elmas a-t-il fait venir sa famille en Europe après la chute de Smyrne en 1922 ? Pour le savoir j'imagine une solution pratique : consulter dans l'une des cabines téléphoniques installées près du conservatoire, les



S. Elmas

Tandis que ma bibliothèque musicale s'enrichissait sans cesse de nouvelles partitions, il est devenu évident que ce patrimoine recelait des trésors artistiques si important qu'il était de mon devoir de les diffuser ! C'est pour cela qu'après avoir étudié le piano, l'harmonie et le contre-point dans le but de devenir compositeur, j'ai finalement choisi de devenir pianiste et chef d'orchestre.

Au fil des années, apprenant à connaître les compositeurs à travers leurs œuvres, j'ai souhaité rencontrer ceux qui étaient mes contemporains. Ce fut parfois l'occasion de rencontres inoubliables avec des artistes dont la principale préoccupation était la création musicale. Avant de partager tous ces souvenirs, je souhaite évoquer ma relation avec deux compositeurs que je n'ai pas rencontrés mais dont j'ai beaucoup étudié les œuvres : Stepan Elmas (1862-1937) et Aram Khatchatourian (1903-1978).

annuaires de Suisse en commençant par le Canton de Genève Je m'y précipite aussitôt avec l'espoir fou d'y trouver des Elmas !

Quelques minutes plus tard et deux heures seulement après avoir lu l'article d'Ara Bartevian, j'ai la clé du trésor : les coordonnées de Krikor Elmas, neveu du compositeur et détenteur de ses archives.

Quelques jours plus tard, ce dernier, surpris que quelqu'un s'intéresse à son oncle m'invite à Payerne où il m'a accueilli chaleureusement avec son épouse. J'ai eu ainsi le bonheur de découvrir les œuvres de S. Elmas sur le magnifique piano Erard fabriqué à sa demande et consulter de nombreux documents et manuscrits, rangés dans une petite valise depuis 1937 !

Cette aventure passionnante durera plusieurs dizaines d'années au cours desquelles, grâce à tous ces documents et aux souvenirs de nombreuses personnes qui l'avaient connu, j'ai reconstitué sa biographie, étudié son œuvre et plus tard contribué à sa diffusion.

Le musicien, très méticuleux, avait l'habitude de copier toute sa correspondance en différentes langues, dans des carnets dont le plus ancien date de 1911. Pour les années 1915 à 1924, cette correspondance témoigne de ses angoisses, mais aussi de ses multiples interventions auprès des institutions internationales. Ayant perdu tous ses biens lors de l'incendie de Smyrne en 1922, il sera l'une des rares victimes à recevoir une indemnité des assurances, ce qui lui permis de publier toute son œuvre à Leipzig.

Après mes études et la stabilisation de ma vie professionnelle à partir de 1968, il y eut des avancées importantes :

articles de presse, émission TV nationale dans le cadre des *Chrétiens orientaux* (TF1) en 1979, consacrée à S. Elmas et la création en 1981 de son *Premier concerto* avec le pianiste brésilien Eton Elias et l'orchestre de la Télévision arménienne placé sous ma direction.

Le 23 avril 1987, pour le cinquantième anniversaire de la disparition d'Elmas, grâce au soutien d'amis genevois et la participation du célèbre pianiste *Setrak*, J'ai dirigé le *troisième concerto* pour piano et orchestre au Studio de la Radio Suisse Romande. Un événement marqué par un incident imprévu : le matin du concert, le chef permanent de l'orchestre, très ennuyé, m'appelle pour m'informer que trois musiciens dont le violon solo, fille d'un haut dignitaire turc, refusent de jouer par peur de se voir reprocher leur participation à un concert dédié à la mémoire des victimes du génocide des arméniens.

Le concert s'est donc déroulé sans eux et a obtenu un magnifique succès. Impressionnés et surpris de l'accueil réservé par le public à la musique de leur oncle, Krikor et Georges Elmas, ont accepté de financer une Fondation Elmas en Suisse, dont je serais le directeur artistique. Bien que créée

un an plus tard, c'est seulement en 1998 que cette fondation a été en mesure de mettre en œuvre ses doubles objectifs : sauvegarder la musique du compositeur Stephan Elmas et œuvrer dans le domaine de la santé en faveur des enfants malades en Arménie.

Soutenu par le docteur J.-P. Bernhardt, Président de la Fondation, il a été possible d'organiser des événements significatifs en Arménie : enregistrement des *trois concertos* (soliste Armen Babakhanian), organisation de concours de piano ou de musique de chambre S. Elmas, attribution de bourses d'études à des jeunes solistes, numérisation intégrale de l'œuvre, disponible sur le site [stephanelmas.org](http://stephanelmas.org).

En 2007, plus de quarante années après le début de cette belle aventure, mon engagement envers le compositeur s'est achevé par l'inauguration d'un espace Elmas au Musée Tcharentz de Yerevan en Arménie. Les visiteurs peuvent y admirer l'exposition de nombreux documents, voir son buste et le moulage de sa main, jouer sur son piano de concert Erard et consulter ses archives.

● Alexandre Siranossian

## EXPOSITION

### Heritage of Emotions

A la galerie Nikki Diana Marquardt\* une exposition se tient pour une semaine célébrant le Liban, son histoire, sa culture et ses contradictions.



Le militant d'Isabelle Manoukian

Deux artistes arméniens ont invité *Alakyaz*, l'une **Isabelle Manoukian** qui connaît bien le Liban et qui y avait consacré l'an dernier une magnifique série d'œuvres mêlant gouache, aquarelle et black ink contant le paradis qu'avait été le Liban et la violence d'aujourd'hui, l'autre **Moushegh Karavartanian**, un très jeune peintre du Liban qui par ses deux œuvres exposées, *M'Olympia* et *Mojo unchained*, deux tableaux de 2014, insiste sur l'empreinte très forte des grandes œuvres occiden-

tales sur sa peinture et la peinture libanaise, choisissant *L'Olympia* (1863) de Manet et *La Naissance de Vénus* (1484-1486) de Botticelli.

Nous avons aimé les œuvres de **Zaina El Hage** inspirées de vieux murs et leur redonnant vie en y introduisant ou en y découvrant des éléments actuels, rencontre du présent et du passé.

● A.T. Mavian

\* Du 7 au 14 février, 9, place des Vosges 75004 Paris



Zaina El Hage, *Magnifying Glasse* de Zaina El Hage